

L'UNION

«BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE»

5c le numéro

P. Féguenne, propriétaire, éditeur
J. Le Cerf, rédacteur
BUREAUX: 10256, 103ème RUE (Bloc de l'Hôtel Richelieu) — Téléphone 5907

ABONNEMENTS
Canada $1.50 par an E.-U. $2.60 par an
Europe $2 50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine — EDMONTON, ALBERTA, LE 30 JANVIER 1919 — Deuxième année No. 12

Calendrier

Février 2 Dimanche 4ème après l'épiphanie. — Purification de la Ste-Vierge Marie
Février 3 lundi B. Odoric, pape — St-Blaise, évêque et martyr.
Février 4 mardi St-Joseph de Léonisse, pape.
Février 5 mercredi St-Pierre Baptiste, François Blanco et Martin, prêtres et autres saints martyrs au Japon.
Février 6 jeudi Ste Agathe, vierge martyre. — Ste-Dorothée, vierg martyre.
Février 7 vendredi St-Antoine de Stroncone, frère lai.
Février 8 samedi St-Jean des Matha, confesseur.
Février 9 dimanche 5ème après l'épiphanie — Bienheureux Égide de St-Joseph, frère lai. — Ste-Appoline, vierge martyre

Lune: 1er quartier le 7 février à 1.52 heure p.m.

FÊTES ET ASSEMBLÉES

Février 2, dimanche à 8¼ à St. Joachin, soirée familiale donnée par les Enfants de Marie.
Février 9 dimanche à Villeneuve, soirée Familiale.
Février 9 dimanche 8½ à l'Immaculée Conception, soirée de la Victoire sous la présidence de M. Milton Martin,.

ÉVANGILE DU DIMANCHE (2 FÉVRIER)

En ce temps là Jésus entra dans une barque, accompagné de ses disciples et, tout à coup il s'éleva sur la mer une si violente tempête que la barque était couverte par les vagues: Jésus cependant dormait. Alors ses diciples s'approchèrent de lui et le réveillèrent en lui disant: "Seigneur, sauvez-nous, nous périssons. Jésus leur dit. Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi? En même temps il se leva et commanda aux vents et à la mer; et il se fit un grand calme. Alors ils furent tous saisis d'étonnement et ils disaient; quel est celui-ci à qui les vents et la mer obéissent?

Explication: — Jésus, le souverain maître de la nature, celui qui a fait la mer, peut bien commander à la mer. Les créatures insensibles entendent la voix du Créateur. Tout obéit à Dieu dans la nature; l'homme seul ose lui désobéir. Une seule parole de Jésus-Christ, suffit pour rendre le calme à notre âme, fut-elle soulevée par les plus cruelles tempêtes. La bonté de Jésus se manifeste dans l'empressement qu'il met à recevoir ses disciples. Cette ineffable bonté, Jésus l'a toujours à notre égard. La toute puissance de Jésus se manifeste par l'empire qu'il exerce sur la nature. Cette puissance infinie à rien ne résiste, Jésus la possède toujours.

Ne craignons donc pas de recourir à lui dans toutes nos peines. Ne nous décourageons pas s'il diffère de nous exaucer. C'est quand le danger est à son comble qu'il se plaît à venir à notre secours.

Rév. P. L.

LA LANGUE FRANÇAISE

La langue française est reconnue la seule langue moderne réunissant les qualités suivantes: Beauté, Clarté, Mobilité, et Diffusion.

La Beauté ne le cède qu'à l'Italien qu'on appelle la langue des Anges, mais on appelle le Français le chant des oiseaux. Comme ces derniers elle est légère, douce et sans lourdeur, elle pénètre sans fatigue dans l'intérieur de l'âme. — Vous vous sentez, en incorporant ses sons, remplis d'une douce impression, comme celle d'un doux murmure ou d'un léger zéphyr; elle vous laisse une impression de tranquillité et de repos qui vous charme.

La Clarté l'a fait choisir comme langue diplomatique et elle est, en effet, contrairement à la plupart des autres langues très-peu sujette aux subtibilités et aux doubles-sens. Le contrat fait en Français est un contrat bien fait et bien peu sujet à discussion.

La mobilité lui donne le moyen de tourner autour d'expressions trop violentes qui peuvent blesser ou amener une révolution trop subite dans l'esprit. Elle permet de dire à autrui ses vérités sans le blesser.

La diffusion s'étend sur le monde entier et n'a de rivale que la langue anglaise. Laquelle de ces deux langues est la plus parlée? Les Anglais prétendent que c'est l'Anglais; jugez-en:

Cette dernière est parlée: d'abord dans une partie seulement de la Grande-Bretagne, l'Irlande et le pays de Galles ayant leur propre langue; dans la plus grande partie des États-Unis; plus ou moins dans les colonies anglaises dans lesquelles les insulaires parlent leur propre langue; elle est ensuite comprise et écrite dans un but commercial seulement dans presque tous les ports de commerce.

La langue française se parle dant toute la France à l'exception d'une très petite partie de la Bretagne où le bas peuple seulement parle Breton. Elle est parlée par les deux tiers de la population Belge et par un tiers de la population Suisse, dans ses colonies, (au même degré que l'Anglais dans les colonies anglaises); elle se parle dans plusieurs colonies anglaises telles que la Province de Québec (sans compter le reste du Canada et aux îles-Maurices. Dans certaines parties des États-Unis. En outre elle est parlée dans toutes les cours (l'Allemagne exceptée depuis 1870) et par la noblesse, les hauts dignitaires et la haute bourgeoisie de presque tous les pays. Elle est parlée, ce que vous ignorez peut-être, à la Cour d'Angleterre et vous pouvez remarquer que les armoiries anglaises sont faites en Français: "Honni soit qui mal y pense" et "Dieu et mon droit".

Ne soyez donc pas honteux, chers lecteurs, de parler notre belle langue reconnue comme telle partout à l'exception d'une clique qui, pour écraser la religion catholique, notre religion, voudrait supprimer notre langue, son support. Défendons la en bons soldats, car, en perdant notre langue, nous perderions notre nationalité et risquerions de perdre notre foi. Défendons nos droits et réclamons que les deux langue du pays soient parlées par tous comme en Belgique.

C'est une erreur de croire que ceux qui ne parlent pas Anglais ne peuvent trouver de travail, il y a place pour tous ceux qui savent travailler, quelque soit leur langue.

J. Le CERF

LA CONVENTION DES FERMIERS UNIS D'ALBERTA À EDMONTON

M. JEAN MASSON DE MONTRÉAL, SECRÉTAIRE DU COMITÉ NATIONAL INTERPROVINCIAL, PRONONCE UN DISCOURS REMARQUABLE QUI PRODUIT UNE GRANDE SENSATION PARMI LES AUDITEURS EN MAJORITÉ ANGLAIS ASSISTANT À LA CONVENTION. IL EST L'OBJET D'UN ACCUEIL ENTHOUSIASTE DE SES COMPATRIOTES DE LANGUE FRANÇAISE

La Convention des fermiers d'Alberta avait attiré cette année une foule considérable de cultivateurs à Edmonton.

La présence de M. Jean Masson de Montréal, Secrétaire du Comité National Interprovincial des Cultivateurs Canadiens, ajoutait à la réunion un attrait tout particulier pour les Canadiens-français Sa venue n'avait pas été annoncée dans la presse aussi le discours qu'il a prononcé, au cours des débats de la convention, a-t-il produit une sensation considérable sur ses auditeurs anglais et français. Il a été écouté avec la plus grande attention et l'exposition courageuse des faits a ouvert les yeux de beaucoup de nos compatriotes anglais qui ont exprimé à l'orateur leur approbation flateuse. "This man has certainly some nerve!" disait l'un d'eux.

Les lecteurs pourront en juger par la traduction que nous donnerons la semaine prochaine du compte-rendu publié dans les journaux anglais d'Edmonton Vendredi dernier.

RÉCEPTION EN L'HONNEUR DE M. JEAN MASSON

Vendredi soir une réception qui groupait la majeure partie des Canadiens Français de la ville avait lieu en l'honneur de notre visiteur dans les salons de l'Hôtel McDonald.

A l'issue du souper dans une causerie tour à tour enjouée et éloquente M. Jean Masson reprenait les arguments de son discours de la veille et les développait pour le bénéfice de ses auditeurs de langue française.

Il démontra par l'exemple des fermiers de la Province de Québec et d'Ontario se rencontrant à Ottawa pour discuter d'un commun accord leurs intérêts que c'est sur le terrain économique que l'union de tous les éléments composant la nation a les plus grandes chances de s'accomplir avec succès. Dans le vaste mouvement de coopération nationale, les cultivateurs forment incontestablement la majorité. Les Canadiens-français, par leur long séjour dans le pays, leur titre de pionniers et l'expérience qui en résulte pour eux, ont un droit et une possibilité plus grande que dans d'autres domaines (le domaine commercial ou financier par exemple) de prendre une part prépondérante dans la direction des affaires.

L'intérêt individuel pousse chacun des fermiers, sans distinction de langue ou de race, à se rapprocher, à s'unir au voisin afin de coopérer plus efficacement dans la lutte pour obtenir la pleine rénumération du fruit de son labeur. Nous Canadiens-français, nous devons nous joindre en masse au mouvement, entrer dans les Sociétés agricoles où nous aurons tôt fait d'y prendre la place à laquelle notre expérience et notre passé nous donnent droit.

"C'est pour étudier la meilleure forme à donner à la coopération de nos efforts que je suis venu à Edmonton et que je suis heureux de vous rencontrer ce soir conclut l'orateur."

L'échange de vues qui suivit prit plutôt la forme d'une causerie et pour donner plus de force aux idées échangéeset les grouper dans un ordre plus facile à suivre, nous négligerons de nommer les orateurs nous contentant de relever les points principaux.

D'abord la coopération dans le domaine agricole n'est pas une chosenouvelle en Alberta et les fromageries, beurries etc., ainsi que les nombreuses Sociétés agricoles qui vivent ou ont vécu, avec des chances diverses et parfois avec plus ou moins de succès, en sont la preuve.

(suite page 4)

M. J. McNeil nous prie d'annoncer que les Almanachs Hachette et Vermot sont arrivés. Les prix seront donnés dans notre prochain numéro.

Au moment de tirer notre journal, nous apprenons qu'on cherche à élever de la prolémique à son sujet. Nous ferons remarquer que notre devise, inscrite en tête du journal est: "Bien faire et laisser dire".

La Rédaction

Au moment de mettre sous presse nous apprenons la mort à Vancouver de M. Cleophas Gariépy fils de notre honoré concitoyen M. J. H. Gariépy et lui-même employé anciennement ici a l'office des terres. Nos cordiales condoléances à la famille.

On demande pour la campagne un garçon de cour et une fille pour servir à table, bons gages et voyage payé. S'adresser à M. Léon Giroux à l'hotel Cecil.

LE CERCLE JEANNE D'ARC

Nous prépare encore une fois une soirée des plus intéressantes et qui promet de surpasser tout ce qui a été fait jusqu'ici.

Avec vingt acteurs au programme, le Cercle offrira prochainement et avec l'entrain d'habitude "Le Voyage des Berlurons".

Ce sera la première fois que cette pièce sera jouée ici et il est à espérer que tous aimeront a venir suivre les Berlurons dans leur voyage rempli d'incidents des plus comiques.

M. Hervieux, Directeur du Cercle ainsi que M. Ulric Blais le Régisseur, nous assurent que s'ils reçoivent l'appui et l'encouragement de tous ceux qui aiment le bon théâtre français, ils seront prêts a fournir a tous leurs compatriotes d'Edmonton et des environs, une série de pièces très intéressantes et des mieux choisies.

Avec le bienveillant concours de notre populaire décorateur M. Roby, M. Blais nous assure une mise en scène de premier ordre.

Les billets et le plan de la salle seront très prochainement au magasin de MM. J. A. McNeil et de Dechène Co. Ltd. Avenue McDougall, et nous conseillons a tous ceux qui ont l'intention d'assister à cette pièce, de venir choisir leurs sièges le plus tôt possible, car si on se rappelle bien, lors du "Roman d'un Jeune Homme Pauvre," à la St-Jean Baptiste l'an dernier, une centaine de personnes n'ont pu obtenir de places et s'en sont retournées bien ennuyées et désappointées.

Aidons tous cette belle oeuvre de la Société Jeanne d'Arc et contribuons par notre présence à encourager ses membres. C'est le devoir de tout bon Canadien-français et ce devoir nous fera passer une soirée agréable.

A L'IMMACULÉE CONCEPTION

On nous prie d'annoncer pour le dimanche 9 février au soir à l'Immaculée Conception une grande soirée présidée par M. Milton Martin consul de Belgique. Cette soirée sera la soirée de la Victoire et rien ne sera négligé pour la rendre digne de la victoire qui a fini l'oppression de ce pays. On compte sur la participation de divers bons artistes principalement belges, entr'autres M. Darimont, le professeur de violon bien connu.

ÉGLISE ST-JOACHIM

On nous prie d'annoncer pour dimanche 2 février dans le soubassement de l'église St-Joachim une belle soirée familiale donnée par les Enfants de Marie. De magnifiques prix sont prêts pour les gagnants des jeux de cartes et un programme musical des plus choisis réjouira l'assistance.

MARIAGE:

Lundi dernier à St-Joachim a été célébré le mariage de M. Pierre Féguenne avec Mlle Marguerite Stoquis, tous deux d'Edmonton.

Nous apprenons avec plaisir que tous les malades de l'Influenza que nous avons cités dans notre avant-dernier numéro sont ou sortis de l'hopital ou en bonne voie de guérison. Nous signalons particulièrement le cas du Rév. Père Langois qui après avoir été administré a vu sa santé s'améliorer de jour en jour.

NOUVELLES GÉNÉRALES

CONFÉRENCE DE LA PAIX

En réponse aux objections de la presse, le conseil de la conférence a répondu que les discussions entre les délégués des diverses nations doivent êtres tenues secrètes, attendu que leur publications pourrait donner lieu à de fausses interprétations qui seraient exploitées par ceux intéressés à l'échec de la conférence. La presse voit avec peine l'Angleterre avoir quatorze députés (en y comprenant ceux de ses colonies et d'autres attachés à ses intérêts) tandis que la France n'en a que cinp. La Belgique, la Serbie et la Roumanie, qui sont si fort en jeu sont mis au second plan tandis que le Japon qui n'a presque pas été en cause, joue un rôle prépondérant. Ne serait-il pas juste que tous les pays qui se sont joints aux alliés aient le même poids dans la balance? au moins ceux qui ont le plus souffert?.

Il fut décidé qu'une ligue des nations était la seule moyen d'établir une paix permanente.

Puis on décida de former les comités spéviaux suivants: Travail; responsabilités de la guerre; démobilisation; chemins de fer et voies navigables.

Le conseil des dix, comme on nomme maintenant à Paris les ministres des cinq grandes puissances va s'occuper de la délimitation des territoires, de l'abolition de la conscription et de la reconstruction économique de l'Allemagne.

Une délégation des Polonais de Lithuanie et de la Russie blanche comprenant des représentants des villes de Vilna et de Varsovie sont arrivés à Paris pour défendre les intérêts de leurs pays et pour s'assurer qu'on les garantira de toute invasion des Bolshevists.

Al'occasion de l'anniversaire de Mell. Marguerite Daigneault ses nombreux amis se réunirent à la résidence de ses parents 107 rue pour un "surprise party". Mardi dernier.

Dans une adresse délicatement tournée M. Roméo Kitchen exprima les sentiments et les voeux des invités. Puis un joli pendantif et une gerbe de fleurs lui furent offerts par Mlle Jeannette Sénégal.

De la musique et des jeux passèrent agréablement la soirée, qui se termina par un magnifique lunch servi par Mme Daignault assistée de Mmes Leblanc et Auger.

Les invités étaient Mlles: Marcelle et Jeannette Sénécal, Juliette Bérubé, Graziella et Jeanne Tessier, Gabrielle AnneMarie et Madeleine Jenvrin, Gabrielle Voyer, Jeanne Royal, Julia et Emma Toupin, Blanche Pépin et Barbara Martin. MM. R. Kitchen, A. Boyer, J. Beaulieu, A. Brière, C. Beaulac, R. Picard, A. Voyer, P. Poirier, A. Beaulac, L. Picard, J. Tessier, R. Chênier.

Nous avons annoncé brièvement dans notre dernier numéro la mort de Mme Martin, mère de notre dévoué concitoyen Milton Martin. Elle est décédée à Vancouver d'une maladie qui la minait depuis un certain temps. Elle était veuve de F. X. Martin, du temps de son vivant consul de France en cette ville.

Elle laisse pour la regretter un fils nommé plus haut et deux filles: Mlle Meta, qui l'a soignée jusqu'à la fin et Mme Edvina, prima donna bien connue.

La Meilleure des Parts

(Feuilleton de "L'Union")

—Tu ne trouves pas qu'elle est mieux que Raymonde?

Jacques vit briller un éclair de joie dans le regard paternel. Il connaissait l'anxiété de M. Morval. Il pouvait la calmer de suite par un seul mot, mais il prit un malin plaisir de garder son secret Il biaisa et répondit:

—En tout cas, il y a beaucoup plus de fond chez Suzanne que chez Raymonde.
Puis il rentra en offrant le bras à son père.

CHAPITRE X

Après l'entrevue qu'il avait eue chez son père avec Mme. Ravenel et sa fille, Jacques s'était efforcé de rencontrer ces dames chez des amis communs. Or, chaque fois qu'il revoyait Suzanne, il lui découvrait des charmes nouveaux et lui reconnaissait un attrait irrésistible.

La jeune fille observait avec lui une grande réserve, mais elle se montrait en toute circonstance d'une franche gaîté. Elle ouvrait son âme sans méfiance, comme on ouvre un beau livre, et Jacques y lisait de sublimes pensées. Elle n'affectait pas auprès de lui les allures qrovocantes de Raymonde Elle ne aclculait pour lui aucune de ces petites perfidies d'amour que Raymonde chérissait et dont Jacques finissait par s'irriter. Elle riait et causait en vraie camarade, très franche, sans calcul et sans ambition, et Jacques aimait cette simplicité dans l'attitude.

Un jour qu'il revenait avec son père de faire une promenade sous bois il rencontra, à l'entrée de Lagnoville, la petite voiture des Herbiers.

En reconnaisant les promeneurs Suzanne tira sur les rênes et retint le cheval. Aussitôt Jacques s'avança vers ces dames et les salua:

—Vous revenez peut-être de chez nous?

—Précisément, dit Suzanne. Nous avons causé avec Gabrielle pendant deux longues heures escomptant votre retour. Gabielle prétendait que M. Morval ne pouvait aller loin encore sans être fatigué et que vous ne seriez pas longtemps à rentrer. Mais le soir tombe déjà... mère est fatiguée.. Nous avons pris le parti de retourner sans vous avoir vus.

Oh! quel dommage, dit Jacques Quand nous sortons à pied c'est en effet pour peu de temps. Mais aujourd'hui père se sentait vaillant sur ses jambes, et figurez-vous que nous avons fait tout le tour du bois.

—Mais ce n'est que partie remise, observa M. Morval, Mme. Ravenel et Mlle. Suzanne reviendront?

—Bien volontiers, répondit Mme. Ravenel. Mais nous vous préviendrons de notre visite afin d'être certaine de vous rencontrer

Suzanne reprit, en s'adressant à Jacques:

—"Je vous ai apporté La croisée des chemins" Gabrielle vous la remettra.

—Ah! bien... merci. C'est joli, n'est-ce pas?

—Oui. Mais au fait, c'est un peu l'histoire de chacun de nous qu'Henry Bordeaux a tracée là.. Qui n'a connu tant soit peu cétte croisée des chemins entre vingt et trente ans?

Elle ajouta de suite, en constatant l'étonnement de Jacques:

—Je vous remercie beaucoup d'avoir bien voulu me prêter ce roman-là. C'est un des plus beaux et un des plus vrais que je connaisse.

Le petit cheval s'impatientait et ne demeurait plus en place sur la route. La jeune fille lui rendit les rênes et dit, en souriant, à M. Morval et à son fils:

—Il faut que nous rejoignions les Herbiers avant le soir à cause du froid qui commence à descendre. Allons... au revoir. A bientôt.

—A bientôt, répétèrent ensemble M. Morval et Jacques.

Le petit poney donna un violent coup d'épaule, et la voiture anglaise se détacha d'un seul coup pour disparaitre le long de la route grise que le soir envahissait déjà.

—Tu avais prêté à Suzanne le roman de Bordeaux? demanda M. Morval à son fils dès qu'ils se trouvèrent seuls sur le chemin.

—Oui père. Elle me l'avait demandé, un jour que nous en causions.

Il ajouta de suite, afin d'éviter un interrogatoire détaillé:

—Au fait elle a raison... qui ne connait pas la croisée des chemins entre vingt et trente ans? Chacun de nous, à l'entrée d'une carrière, au seuil d'une vie, hésite souvent sur le chemin qu'il faut choisir. C'est une heure bien difficile et de laquelle dépend pourtant le bonheur ou le malheur de toute la vie.

M. Morval s'arrêta et regarda son fils:

—Comme tu dis cela! Jacques On dirait que tu es véritablement soucieux de ton avenir inquiet de toi-même?

—Eh bien, oui. Moi aussi, je connais ma croisée des chemins. Moi aussi je connais ce tournant difficile, plein de ténèbres et d'incertitudes où se pose soudain le terrible problème de la destinée.

Jacques saisit le bras de son père et les yeux perdus vers l'horizon comme vers un rêve:

—Père, dit-il, là-bas, à droite, tout en haut de Lagnoville, c'est la villa, c'est l'usine, avec toute sa splendeur... Là-bas, à gauche dans la vallée cachés au bord de l'étang, ce sont les Herbiers... Irai-je à gauche? Irai-je à droite? Voilà le problème. Je vous assure qu'il est angoissant pour mon coeur.

M. Morval se fit paternel:

—Je te comprends, mon petit. La question vaut d'être posée et sérieusement examinée. Sans doute, d'un côté tu aura la grande aisance, la richesse même; mais de l'autre tu aura la fortune du coeur... Il faudrait avoir cinquante ans, je crois et avoir souffert de la vie pour bien choisir. A ton âge c'est un problème qu'on est exposé de ne pas comprendre et de résoudre mal.

—Si vous étiez à ma place vous prendriez, j'en si sûr, le chemin du coeur?

—Oh! assurément. J'ai trop souffert d'avoir pris l'autre...

Le docteur Morval ajouta, en recommençant tranquillement à marcher:

—Crois-tu que si, au lieu d'épouser une jeune fille riche comme je l'ai fait, j'avais épousé une jeune qui m'ait donné véritablement son coeur, je n'aurais pas été plus heureux? Et crois-tu qu'avec de l'ordre, de l'économie, de l'aide en ce sens jusque dans les petits détails du ménage, je ne serais pas maintenant à la tête d'une fortune plus importante que celle que j'ai eu tant de mal à réaliser à cause des dépenses et des goûts mondains de ta mère? Ah! tu sais, mon petit Jacques, elle est terrible cette croisée des chemins dont tu parles... Je l'ai connue jadis comme tu la connais maintenant.

Apercevant Gabrielle qui venait vers eux, M. Morval ajouta à voix basse:

—Tâche de mieux choisir, toi.. Crois-moi, mon expérience vaut quelque chose.

Il se tut et Jacques ne répondit pas, car Gabrielle les avait rejoints.

—Eh bien, s'écria-t-elle en sautant au cou de son père, vous avez fait une fameuse promenade! Je pensais que vous auriez oublié même l'heure du souper!..

Elle questionna, vive et enjouée:

—Vous avez rencontré ces dames Ravenel?

—Oui. Le temps d'échanger quelques mots, car Suzanne voulait rentrer avant le soir.

(à suivre.)

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer à la Victoire". . .

COURS DU MARCHÉ

ANIMAUX DE BOUCHERIE

	Cours précédents	derniers
Boeufs de choix	11.50 à 13.00	11.50 à 13.00
Boeufs qualité ordinaire	9.00 à 10.00	9.00 à 10.00
Génisses	7.00 à 8.00	7.00 à 9.00
Vaches	7.00 à 9.000	7.25 à 9.00
Tauraux	5.00 à 6.50	5.00 à 6.50
Veaux	8.50 à 10.00	8.00 à 10.00
Moutons gras	9.50 à 10.50	9.50 à 10.50
Agneaux	10.50 à 12.50	10.50 à 12.50
Porcs	14.75 à 15.50	13.75 à 14.50
Vaches de reproduction	65.00 à 110.00	65.00 à 110.00
PRIX DES CÉRÉALES AUX ÉLÉVATEURS LOCAUX		
Blé No. 1 Northern	2.00	2.00
Blé No. 2 Northern	1.97	1.97
Blé No. 3 Northern	1.92	1.92
Blé No. 4 Northern	1.85	1.85
Blé No. 5 Northern	1.72	1.72
Blé No. 6 Northern	1.63	1.63
Avoine	.50 à 0.59	0.39 à 0.50
Orge	.65 à 0.85	0.67 à 0.77
MARCHÉ DE LA RUE RICE		
Oufs la douzaine	0.50 à 0.85	0.50 à 0.85
Beurre la livre	0.45 à 0.50	0.45 à 0.50
Poulets la livre		0.30 à 0.35
Oies la livre		0.30
Dindes la livres	.35 à 0.40	0.35 à 0.42
Boeuf aloyau la livre	.28 à 0.30	0.28
Veau la livre	0.26 à 0.34	0.26 à 0.30
Mouton gigot la livre		0.34
Porc, épaule la livre	0.25 à 0.28	0.25 à 0.28
Pommes de terre, le minot		1.15
Choux la livre		0.03
Navets, 8 livres		0.02
Carrottes, 8 livres		0.25
Betteraves 8 livres		0.25
Celeri la botte		0.10
Panais la livre		0.05
Onions, 6 livres		0.25
MARCHÉ AUX FOURRAGES		
Foin de marais, la tonne	14.00 à 18.00	14.00 à 18.00
Foin de coteau, la tonne	20.00 à 24.00	20.00 à 24.00
Timothy, la tonne	30.00	30.00
Paille non ballée	7.00	7.00
Green feed la tonne	16.00 à 18.00	16.00 à 18.00

VILLENEUVE

Dimanche dernier 19 avait lieu la première partie de cartes, soirée des plus réussies et des plus agréables; toutes les familles étaient représentées; Mademoiselle Belliveau a fait les frais de la musique et Mademoiselle Pierrette Kremer a donné plusieurs solos durant la partie et tout le monde a été content d'entendre une fois de plus M. Adélard Ouimette dans ses Navets. Le chant O Canada a terminé la soirée.

La prochaine partie de cartes aura lieu le 9 février, si le temps le permet, avis aux amateurs et aux amis; nous espérons avoir la présence de plusieurs artistes d'Edmonton, ou de St-Albert.

A Villeneuve, en ce moment les terres se vendent comme par enchantement, le prix de l'acre a considérablement baissé et baisse encore, les acheteurs viennent de loin s'emparer de ce fertile district, la vente des Réserves ne peut tarder et c'est la cause de la baisse de prix.

Pour ne citer que quelques cas nous dirons que M. Eugène Pollet a vendu sa belle propriété à M. Bérubé de Beaumont pour 24,000 Madame Nadeau sa magnifique ferme à M. Saligo pour $19,000, M. Saligo compte en faire une ferme modèle.

M. S. A. J. Larocq sa belle terre à M. Savoie pour $6,000.

Plusieurs autres belles terres, sections, demi sections et quarts sont en ce moment encore en vente, entre autres une belle demi section appartenant à M. Denis Hébert, doyen de la place et l'un des soutiens de l'église;.

Inutile de dire que les mariages sont à l'avenant de la prospérité de la place;, M. J. Verlinde a donné l'exemple en épousant la semaine dernière Mademoiselle Élisabethe Callihvo fille de Norbert Callihoo, d'autres se préparent en silence.

MARTHA

PICARDVILLE

Vente de terres—Deux terres appartenant à des Anglais Protestants passées cette semaine encore entre les mains des nôtres.

H. T. Fyfe a cédé sa propriété à M. Albert Monpellier, forgeron de Westlock.

M. Polan a vendu ferme, roulant, animeaux , ménage,etc, à John Welsh, de Rivière-Qui-Barre qui y déménage en ce moment.

Deux familles nombreuses de garçons sont attendues au commencement de Mars, les terres seront achetées d'ici 15 jours. Avis aux vendeurs.

C'est le temps pour les petits capitaux en particulier et c'est surtout l'endroit en ce moment pour les appliquer sur une ferme de 160 acres, bâtie, cloturée, avec 40 à 50 acres en cultre, eau en abondance partout, marché, église etc. par petits capitaux, nous entendons $ 2000.00 comme moyenne.

Ce qui était vrai dans nos annonces de prix l'an dernier, l'est encore cette année, quoiqu'on en en pense et qu'on en dise. Voyez donc par exemple à St. Emile: il y a dix ans passés, on annonçait des terres à vendre à $1200. 1500. $2000.00 etc. et il n'y avait pas alors de chemin de fer, marché, etc et cependant, malgré toutes les améliorations, progrès, etc de ces dix dernières années à Legal la même annonce se trouve encore vraie aujoud'hui, puisque M. Jos Lemire vient de vendre sa ferme à deux milles de la gare pour $1800.00. Aux incrédules, une visite de conviction est recommandée.

Chantiers—Les M. M. Demers sont à finir de scier leur limite à bois à 3 miles au sud de la station. Ils auraient l'intention d'installer leur moulin à 30 miles à l'ouest sur une autre limite. M. Théo Valquette est en charge.

EDISON

M. Jos. Gougeon, nouvellement arrivé de St. Justin vient de se porter acquéreur d'un quart de section auprès de son frère.

M. Roch aurait l'intention d'ouvrir une boulangerie au village de Westlock.

M. Jos Beauchamp, père, retenu à la maison depuis quelques semaines par une maladie des rognons, peut maintenant vaquer à ses occupations.

UN HABITANT

FRAISIERS REMONTANTS

Les fraisiers à fruits remontants (ou perpétuels) sont plus en plus demandés à cause des qualités suivantes:

Ils donnent une bonne récolte dès l'année de leur plantation. Une gelée pendant la floraison ne leur fait pas autant de mal qu'aux fraisiers non remontants attendu qu'il refleurissent de suite.

Ils donnent des fruits depuis Juillet jusqu'aux grands froids de l'Automne; la qualité en est excellente.

Les soins à leur donner sont les mêmes à condition d'enlever tous les filets jusqu'au mois de Juillet.

Les principales variétés sont: Progressive, superbe, et le No 1017 de la station agricole de Minnesota. D'autres variétés sont à l'épreuve.

CONVENTION DES FERMIÈRES D'ALBERTA.

L'élection des officiers pour l'année en cours a donné les résultats suivants:

Présidente: Mme Walter Parlby d'Alix; vice présidente: Mme. J.F. Ross de Duhamel pour le nord et Mme. Paul Carr de Birdsholm pour le sud.

Le conseil s'est ensuite occupé de l'amélioration du système d'instruction des enfants dans les campagnes, et de la question de fournir des sage-femmes dans les campagnes où manquent les soins médicaux.

Ils demandent aussi que la prohibition devienne générale dans le Dominion.

Défaite complète des Bolshevists par les Esthoniens. La victoire que les Esthoniens ont remportée sur les Bolshevists est devenue une véritable déroute après la prise de Marva, d'après une dépêche de Uelsingfors (Finlande). Les éclaireurs esthoniens sont maintenant à 75 milles de Pétrograd et continuent à prendre des prisoniers, des armées et des munitions. Ils ont pris un train blindé.

Les Esthoniens auraient l'intention de pousser jusqu'aux rivières Luga et Pliusa afin d'encerclec la ville de Pskou. Ils ne croient pas pouvoir se rendre maître de Pétrograd sans l'aide des alliés.



CAMPAGNE DES TIMBRES ÉCONOMIQUES

Le Dr. Adam Shortt, dans un article paru dans le "Monetary Times" concernant les finances après la guerre dit qu'une des questions les plus vitales que nous ayions à envisager à la fin de la guerre gît dans l'abondance des capitaux qui seront nécessaires au pays pour reprendre le cours de sa production normale et la route du progrès.

Il serait fâcheux de croire que parceque la guerre est finie l'argent n'est plus nécessaire. Au contraire il faut continuer de suivre la campagne des timbres économiques et des emprunts du gouvernement afin de permette au pays de reprendre sa position d'avant la guerre.

PRÉSENTATION D'UNE BOURSE D'OR

Une réception émouvante a eu lieu dimanche au Pantage en l'honneur du simple soldat Kinross qui a reçu la croix Victoria pour avoir seul et bravant la mitraille d'un canon ennemi, détruit ce canon et tué les cannonniers allemands qui le servaient.

La ville d'Edmonton lui a offert une bourse d'or. Il a reçu les félicitations du Gouverneur, du maire et de différentes sociétés.

Dans un des discours prononcés nous avons été émus en entandant la parole suivante au sujet des soldats qui ont perdu un membre ou un bras: —"Il n'a pas perdu ce membre, il l'a donné à la France.

Les discours étaient entremêlés de morceaux de chant et de musique.

C'est bien de recevoir un héro comme Kenross l'a été dimanche.

La Chambre de Commerce d'Edmonton s'est assemblée jeudi à l'hôtel Macdonald et a nommé ses officiers comme suit: président G. S. Hensley—1er vice-président A. M. Frith — 2ème vice-président W. J. Thompson —3e vice-président M. J. Hutchinson.

Comités: Dévelopement commercial et industriel, président James Ramsey.

Réception: — Frank Pike.

Assemblées Générales: H. M. Martin.

Intérêts Civiques: G. H Gowan.

Manufactures: G. H. Bradley.

Finances: E. M. E. Evans.

Bois et meuneries John McDonald.

Charbonnages: C. G. Sheldon.

Commerce de détail: Georges E. Carnes.

Immeubles: J. E. Bagley.

Assurances: W. W. Hutton.

Professions: J. C. Sherry.

Transportation: J. A. Brookbank.

Développement de l'agriculture W. F. Stevens.

Publicité: G. B. Chadwick.

Surveillance des annonces: F. G. McDermid.

Membres: E. J. Mahar.

Commerce de gros: J.E. Brown.

On adopta une résolution tendant à l'abolition du droit d'homestead gratuit et son remplacement par la mise en paturage des terres libres distantes de plus de 30 milles des gares de chemins de fer et la mise en vente à prix très bas de la partie nord de toutes les sections en deça des 30 milles, réservant le sud pour les vétérans de la guerre.

En passant en revue le commerce de gros et de détail, on trouve une amélioration sensible en 1918, interrompue momentanément par l'épidémie d'Influenza.

On a à pourvoir pour le retour d'environ 20,000 soldats qui on suppose choisiront Edmonton et les environs pour s'établir: 23,000 soldats et marins sont partis pour la guerre dont environ 1,500 sont restés sur les champs de bataille et environ 5,000 ont été gravement blessés. Il faut y ajouter d'autres vétérans qui choisiront cette contrée.

CRIME MAÇONNIQUE

C'est sous les balles des Loges, que tombe le président de la République portugaise, M. Sidonio Paes.

Avant d'être mis à mort, l'assassin a désigné comme chef du complot dont il était le bras, M. Magalhaes Lima, chef de la secte maçonnique des carborari et dans sa poche on a trouvé une lettre de ce dernier.

C'est sous leurs coups qu'est tombé Garcia Moreno, président catholique de l'Equateur. C'est sous leurs coups que sont tombés le roi Carlos et sa famille.

Le président Paes, par un gouvernement juste et équitable avait rétabli l'ordre dans le pays, et la cofiance grandissante du peuple enlevait tout espoir de le renverser par les voies légales. Le seul moyen de rétablir la guerre contre l'église était le meurtre. Et... tous les moyens ne sont-ils pas bons dans la guerre...

Heureusement qu'ils ne peuvent atteindre Dieu, ils le tueraient aussi... S'ils ne peuvent atteindre Dieu, Dieu les atteindra.

PEACE RIVER — Le 4ème puits qui trouve le pètrole dans le district de Peace River est celui de la Consolidated qui a atteint plus de 1150 pieds.

LE VOLCAN D'HAWAI

Comme il est arrivé plusieures fois en 1918, la lave du volcan Kilauea a débordé de son cratère, actuel se reversant dans son ancien cratère et submergeant plusieurs acres de terre.

Résultat des Élections Allemandes:—Ont été élus 165 socialistes-democrates; 91 centristes; 75 démocrates; 38 conservateurs; 22 libéraux nationaux et 22 indépendants.

On envisage en ce moment la question de fournir à la police montée des aéroplanes pour les aider à surveiller la contrée.

LA CONVENTION DES FERMIERS UNIS D'ALBERTA A EDMONTON

(suite de la première page)

Ce qui souvent a fait défaut, ce n'est pas la bonne volonté mais le manque de compétence. L'expérience acquiseainsi à nos frais est un capital que nous apportons dans la création de nouvelles entreprises. Voilà donc un motif de plus pour ne pas nous décourager et de recommencer.

Devons-nous, lorsque nous sommes en minorité, joindre les sociétés agricoles anglaises? Certainement, lorsqu'il s'agit seulement de payer une cotisation, car nous y puisons de l'expérience à peu de frais.

Mais lorsqu'il s'agit de verser des fonds ou d'un apport de capital important de la part des membres d'une société dans laquelle les Canadiens-français sont en minorité, il serait dangereux pour eux d'engager des capitaux dont ils perdraient le contrôle et dans ce cas il pourrait être plus profitable de former des sociétés à part, comme dans l'Ontario, par exemple. L'émulation qui existera entre les sociétés anglaises et françaises ne peut pas nuire à leur développement au contraire à condition que les sociétés sachent s'entraider au besoin Notons qu'il s'agit surtout de la coopération en vue de la vente des produits agricoles ou de l'achat coopératif de machines etc. suivant le système des sociétés déjà existantes.

Notre compte-rendu serait incomplet si nous ne mentionnions pas l'appel fait par la plupart des orateurs en faveur d'une plus grande attention de la part des Provinces de l'Est pour la colonisation de l'Ouest: la nécessité d'aider les groupes à se développer en facilitant l'émigration, le besoin d'institutrices bilingues, le désir légitime de nos jeunes gens de voir les jeunes filles de l'est venir en plus grand nombre dans l'Ouest où le cultivateur a besoin de se créer "un home" pour prospérer sur sa ferme. En un mot puisqu'il s'agit de coopération, l'Ouest voudrait voir une plus grande coopération de la part de la Province de Québec dans le travail de la Colonisation de nos fertiles plaines.

M. L. A. Giroux, Avocat, président avec la bonne grâce qu'il apporte toujours dans cette fonction délicate. Il félicita notre visiteur et lui exprima avec à propos le plaisir que causait à tous les Canadiens-français sa visite, l'assurant que s'il revenait l'année prochaine on lui ferait une réception, plus grandiose peut être, mais pas plus cordiale.

Parmi les orateurs de la soirée citons: l'Hon. P. E. Lessard, M. P. P., H. Milton Martin, échevin de la ville d'Edmonton; J. H. Picard, Commissaire des écoles séparées; MM. Cardinal, U. Blais, J. A. Blais, L. Pigeon, etc.

On remarquait à la réunion MM. J. A. McNeil, A. Lefort, C. Auger, L. Trudel, P. Jenvrin, Dr. Amyot, O. Turgeon, J. Baril, J. Moreau, A. Dame, etc., s'étaient en outre excusés: l'Hon. J. L. Côté, L. Boudreau, M.P.P., L. Madore, L. Dubuc, J. G. Turgeon, M.P.P. et plusieurs autres.

P.J.

Une Insurrection a éclatée à **Winnipeg** fomentée par les vétérans de la guerre et demandant le renvoi dans toutes les industries des ouvriers étrangers des nations ennemies et leur remplacement par les hommes revenus du front. La foule a visité tous les établissements qu'ils croyaient avoir des ouvriers suspects. Quelques dommages ont été commis.

Nous apprenons que M. Louis Arsenault, bien connu en notre ville vient d'être élu président de la Société St-Jean Beptiste à Winnipeg.

L'Hon. J. Bolduc, président du sénat, a donné le 18 janvier un lunch au Château Laurier en l'honneur de M. Ponsot, consul général de France et de M. de Cléral attaché au consulat. Les autres invités étaient l'Hon. P. E. Blondin, l'Hon. juge L. P. Brodeu, M. J. E. Foster, consul général des États-Unis; M. Furuya, consul du Japon, M M. Goor, consul de Belgique, M. Geres, consul de l'Argentine, MM. A. D. De Celles, C. Cagnat d'Edmonton, P. E. Bernier et S. Lelièvre.

Monsieur et Madame Cagnat avaient passé plusieures semaines chez M. et Mme Lafleur avant d'être en visite chez M. Bolduc.

Défendre son pays est beau, mais défendre sa religion et son Dieu est encore plus beau. Le premier est notre berceau sur terre; en défendant Dieu et la religion, c'est notre demeure dans l'éternité.

ASSURANCES CONTRE LA GRÊLE

D'après un nouveau plan élaboré par les fermiers unis d'Alberta, un vote serait demandé dans 145 districts pour le 17 Février. S'il est approuvé dans 45 la formation de la société sera effectuée dans ceux qui ont voté pour son adoption. Le 3 Mars, le ministre des affaires municipales organisera une réunion à Calgary dans laquelle les directeurs seront nommés. Ils auront l'autorisation d'emprunter, faire des statuts et conduire les affaires.

Dans tous les districts qui ont adhéré à l'assurance, tout fermier sera assuré automatiquement. Toutefois chacun pourra refuser le bénéfice de l'assurance où le demander dans les districts qui sont en dehors de sa sphère d'action. Au printemps des imprimés seront envoyés à chaque fermier demandant la composition de ses récoltes, s'il désire être ou non assuré et s'il veut une assurance de $8. ou 10.

Le taux de la prime sera fixée d'après les dommages à payer en ajoutant les frais d'opération et une petite réserve pour aider à rendre le taux uniforme autant que possible.